

# Boîtes : des services santé peu connus

## L'enquête fêtards en atteste

**Une enquête a été menée récemment auprès d'usagers bruxellois de boîtes de nuit par le Label Quality nights. Elle met en évidence que 52 % seulement des interrogés savent qu'ils peuvent disposer d'eau gratuitement dans ces lieux labellisés. La moitié à peine sait qu'ils peuvent y acheter des préservatifs à bon prix et 44 %, des bouchons pour les oreilles.**

Les fêtes et les sorties en boîte de nuit sont synonymes d'amusement et de détente mais elles peuvent aussi conduire à des prises de risque. Aussi variées que la perte d'audition, la consommation de produits dangereux, la conduite de véhicule sous influence ou des relations sexuelles non protégées.

Le label Quality nights (QN) développé par l'ASBL Modus Vivendi regroupe des salles de concert et des discothèques, dont 13 à Bruxelles, qui veulent prendre soin de leur public en mettant en place des services utiles à leur santé. Comme la mise à disposition

dans les boîtes de nuit d'eau potable, de bouchons pour les oreilles ou encore de préservatifs. Elle a mené une enquête dans dix lieux de sortie bruxellois. Des 600 questionnaires, il ressort plusieurs choses.

D'abord, seuls 52 % des sondés savent qu'il y a moyen de pouvoir disposer d'eau potable gratuite dans certaines boîtes durant les soirées. Tout juste la moitié sait qu'il y a moyen d'y acheter des préservatifs, seulement 44 % qu'on peut leur fournir des bouchons afin de protéger leurs oreilles d'un son d'ambiance excessif et un peu plus de 40 % d'avoir accès à des brochures d'information. Pas étonnant car seuls 23 % des interrogés avaient déjà entendu parler du label QN, même si plus de 85 % disaient connaître au moins un des services proposés dans les lieux qui l'affichent.

### PLUS ON SORT, PLUS ON CONNAÎT

« La connaissance des services est liée au fait de sortir », précise Elodie della Rossa (QN). « Plus les gens

sortent souvent, mieux ils connaissent les services proposés. »

Ainsi, plus de 60 % de ceux qui sortent plusieurs fois par semaine connaissent la possibilité d'accès à de l'eau potable ou à des préservatifs, contre 40 % ou moins pour ceux qui sortent seulement une fois par mois.

Autre constat, plus les fêtards connaissent ces services, plus ils les utilisent. Ainsi, plus de 76 % de ceux qui en connaissent l'existence ont déjà bu de l'eau en boîte de nuit, plus de 67 % ont déjà demandé des bouchons pour leurs oreilles et 33,9 %, le service préservatifs. Enfin, l'enquête a croisé l'avis des fêtards avec celui des patrons. Ils sont d'accord notamment sur le fait que le label devrait être étendu à d'autres lieux pour être plus connu et mieux ancré dans les esprits. Les patrons notent une évolution depuis 2008. Contrairement à cette époque, les fêtards connaissent beaucoup plus la possibilité d'avoir des bouchons pour leurs oreilles et donc, en demandent. ■

M.B.

### LA MINISTRE «Une approche positive de la vie nocturne»

En charge de la santé, la secrétaire d'État Cécile Jodogne (FDF) a soutenu la table ronde mise sur pied ce jeudi pour promouvoir une vie nocturne de qualité à Bruxelles. « D'ici 2016,

nous aurons un nouveau cadre pour lutter contre les risques liés à la toxicomanie et la consommation d'alcool notamment. Améliorer la qualité des fêtes renforcera aussi l'image de Bruxelles,

augmentera son attractivité et permettra peut-être aussi d'étendre le public à ceux qui ont des craintes par rapport aux risques liés à ces endroits. » ■